

Longchaumois
Église

Fer FF2D - S2C4d
46.460100, 5.931067

Devant le porche de l'église de Longchaumois se dresse une croix moderne en fer forgé. Elle a remplacé en 1925 une croix plus ancienne érigée un siècle plus tôt, en lien avec le jubilé de 1827. Quelques éléments d'ordre historique sont présentés plus bas.



Rousset précise dans son Dictionnaire des communes du Jura que l'étendue de la paroisse de Longchaumois était immense. La paroisse fut ensuite démembrée pendant les XVII^e et XVIII^e siècles, avec création des églises de Morbier, des Rousses, de la Mouille, de Bellefontaine, de Morez et de Prémamanon.

L'église de Longchaumois est considérée comme des plus remarquables et des plus caractéristiques églises rurales du Haut-Jura. L'église comprend une nef romane du XII^e siècle, une façade vraisemblablement plus ancienne (carolingienne) et un chœur gothique. Achevée ou agrandie au XVII^e siècle, l'église a connu d'autres modifications importantes, sous la conduite de l'architecte Auguste Comoy de 1862 à la fin du XIX^e siècle, notamment le rehaussement des façades et l'ouverture de baies.



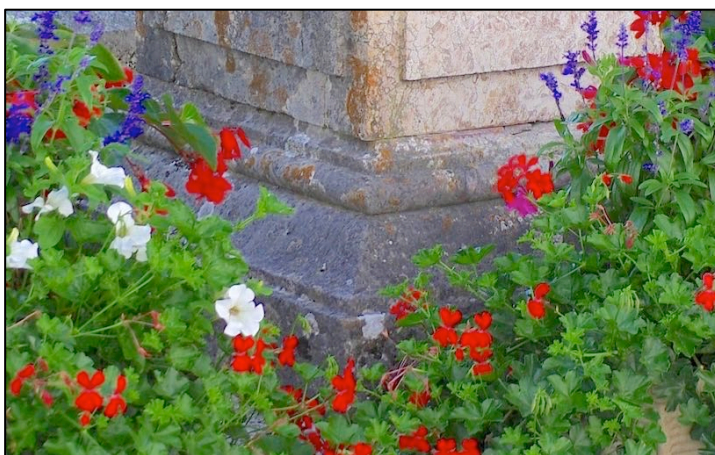
La (les) croix de mission érigée(s) devant l'entrée de l'église atteste(nt) de l'importance de Longchaumois dans la vie religieuse locale aux siècles passés.

Le piédestal ancien



La croix de 1925 est aujourd'hui érigée sur un puissant piédestal en pierre, sans doute celui de la croix de 1827. Reposant sur un emmarchement à deux degrés de plan carré, ce piédestal est de forme globalement parallélépipédique sur plan carré et est plutôt élancé.

La base du piédestal est un bloc monolithique présentant une riche mouluration avec de bas en haut, une plinthe, une doucine renversée, un tore et petit réglet se terminant par un congé.



Au sommet du piédestal, la corniche est particulièrement bien travaillée comporte, de bas en haut, un quart de rond et un petit réglet (cachés par la partie supérieure de la corniche), un bandeau, un nouveau réglet que surmonte une doucine et enfin un autre réglet. À noter que la corniche est creusée en sous face (sous le bandeau). Un tailloir parallélépipédique est posé au-dessus de la corniche et permet le scellement de la croix en fer forgé.

La corniche, la base et le dé du piédestal sont réalisés en calcaire fortement coquillé mais leur allure ou teinte respective varie selon leur degré d'exposition aux pluies : à la grisaille de la corniche s'oppose notamment la blondeur du dé, surtout en partie haute.

Les faces du dé (corps principal du piédestal) présentent de grands panneaux rectangulaires dégagés en bas relief. Un cerclage en fer plat entoure le haut du dé, sans doute mis en place au moment de la restauration de la croix après constatation de la fragilité de la pierre.



Sur une face du dé est gravée une inscription, difficilement lisible du fait du calcaire coquillier.

CROIX
DU
JUBILÉ UNIVERSEL
1827
INDULGENCE DE
40 JOURS
MONSIEUR FEBVRE
ETANT SUCCURSALISTE
DE CE LIEU
— — —
RESTAURÉE
MISSION 1925

Le décryptage de l'inscription permet toutefois de savoir qu'une croix ancienne a été érigée lors du grand jubilé de 1827 (1826-27 en fait) et qu'une restauration de la croix a eu lieu un siècle plus tard en 1925 à l'occasion d'une mission.

Il est très probable que le piédestal soit celui de la première croix de 1827 alors qu'a été décidée la création d'une nouvelle croix, métallique et moderne, en 1925.

Qui est Monsieur Febvre, le "succursaliste"?

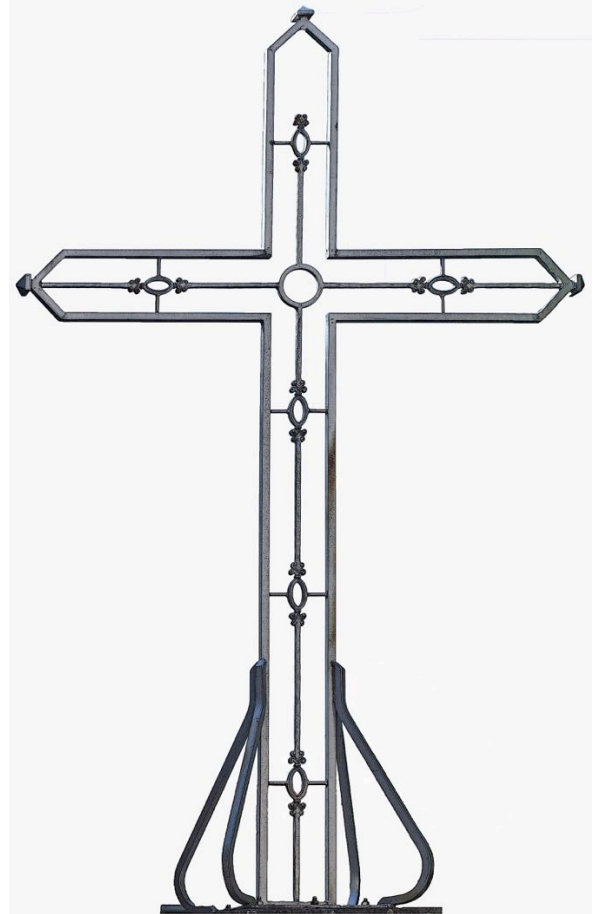
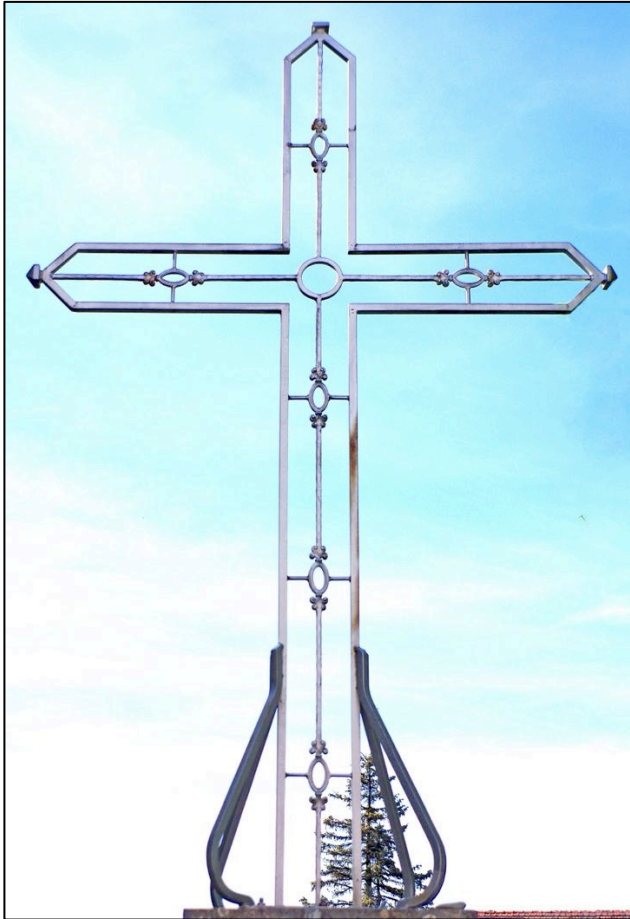
Sur la plate-forme Geneanet, on peut identifier un prêtre, **Alexandre FEBVRE (1758-1831)**, baptisé à Chaux-des-Prés le 25 septembre 1758 et décédé le 26 mai 1831 à Longchaumois. Son père est François Joseph Faivre, né et décédé à Grande-Rivière alors que sa mère est Marie-Françoise Maillet-Mathieu, née à La Chaumusse et décédée à Grande Rivière.

Dans son *"Histoire du Grandvaux"* de 1933 (p. 565), l'Abbé Luc Maillet-Guy, indique que l'abbé Febvre a été vicaire de Viry en 1783, vicaire à La Rixouse de 1788 à 1791. Insermenté puis émigré en Suisse et en Allemagne de 1794 à 1801, il est missionnaire en Grandvaux de 1801 à 1803 puis est curé de Longchaumois de 1803 à son décès. Une publication de la Société d'Émulation du Jura précise qu'Alexandre Febvre (né aux Faivres en 1758) exerce les fonctions de vicaire auprès de son oncle, curé de La Rixouse. Un frère d'Alexandre, Joseph Augustin Febvre, né aux Faivres en 1742, est par ailleurs curé de Bois d'Amont.

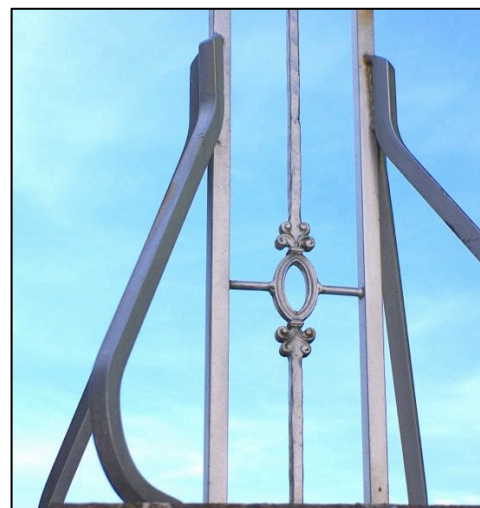
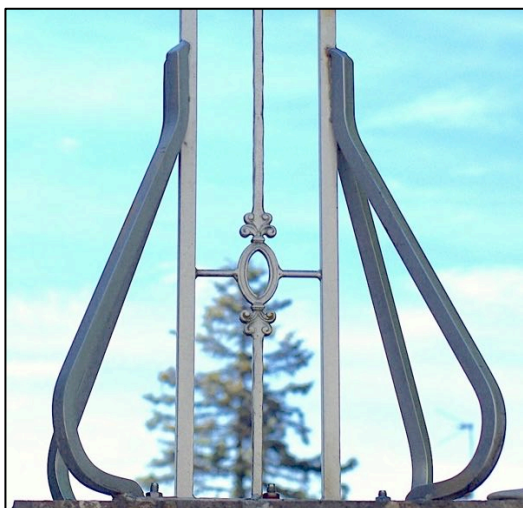
Enfin, Rousset mentionne la présence à Longchaumois d'un Bureau de bienfaisance avec un revenu ordinaire de 350 fr., provenant en grande partie d'un don fait par M. Alexandre Febvre, curé de cette paroisse pendant 28 ans et mort en 1831.

La croix métallique, sa structure et son décor de remplissage

La croix de 1925 de l'église de Longchaumois, résolument moderne, est basée sur une structure bidimensionnelle à duos de fers parallèles de section carrée. De type monobloc, elle est soutenue en pied par quatre consoles placées (approximativement) sur les diagonales du piédestal. Elle comporte un décor de remplissage très simple et léger en barres de fer forgé reliant plusieurs ovales et petits décors en fer étampé. La fixation des différents fers constitutifs de la croix est faite par soudure (modernité oblige).

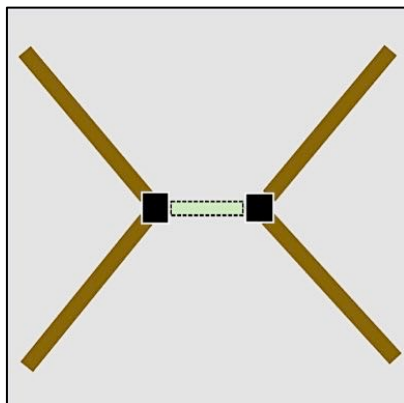
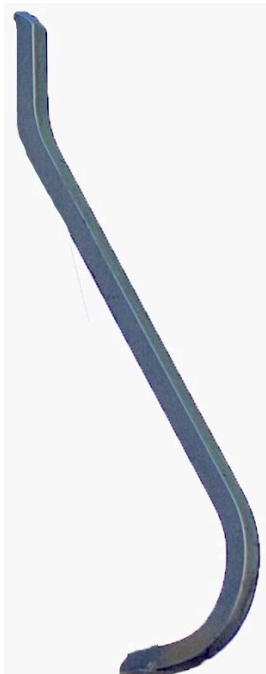


Les consoles du pied de la croix



Quatre consoles en fer de section carrée soutiennent la croix en pied pour lutter contre le renversement.

Partant des montants structurels latéraux ces quatre consoles s'orientent selon les axes diagonaux du piédestal.



Le profil ou dessin des consoles est simple et original comportant une grande partie droite oblique encadrée par une petite ligne droite en haut et un arc de cercle en bas.

De petits plans inclinés, chanfreinés, sont aménagés aux extrémités hautes des consoles.

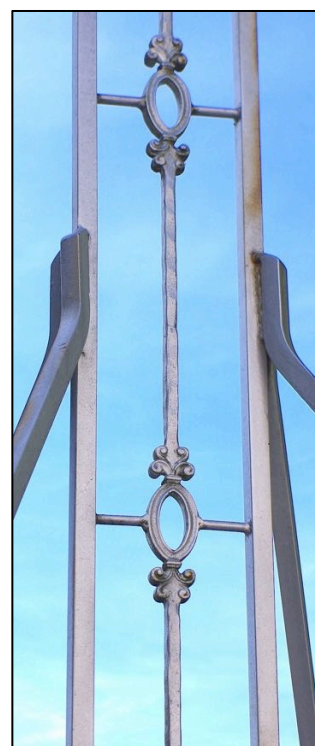
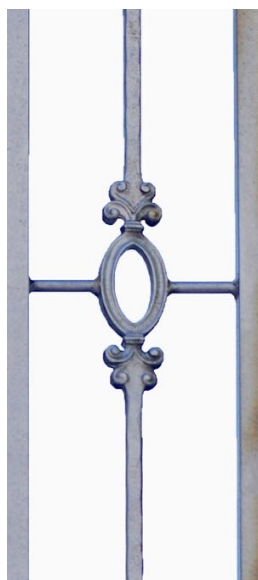
Les fers des consoles sont fixés aux montants structurels de la croix par des traits de soudure.



Le décor de remplissage



Entre les montants structurels du pied de la croix comme entre les fers de bord des branches de la croix est placé un décor original assez sobre.



Il s'agit de petits ovales en fer étampé reliés entre eux par de longs fers carrés.

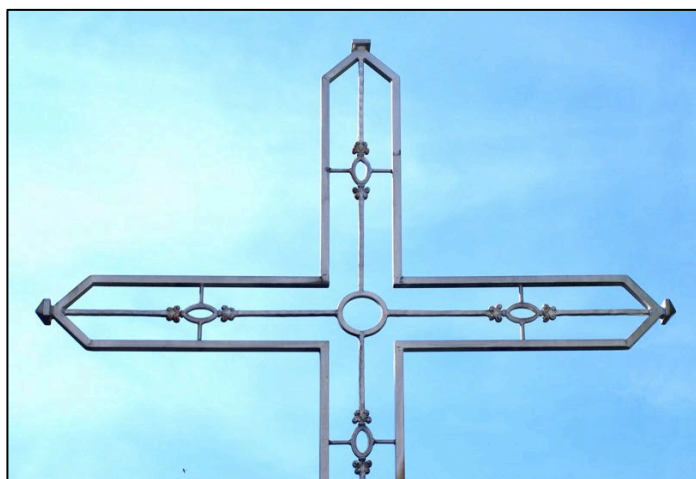


De petits culots à volutes, en fer étampé sont présents aux extrémités de ces grandes baguettes inter-ovales.

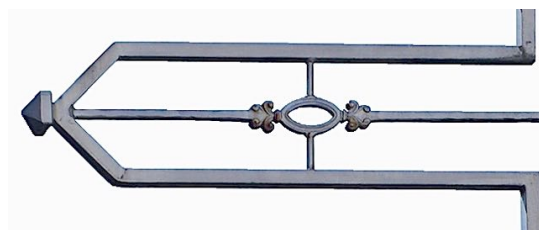


À noter les traces des frappes du marteau de forge le long des baguettes.
Tous les assemblages des fers sont par ailleurs réalisés par soudure.

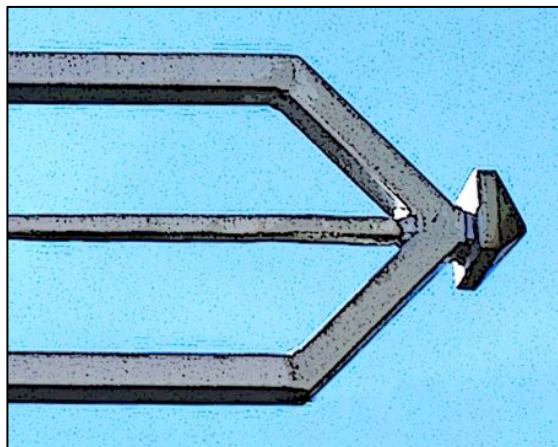
Le croisillon sommital



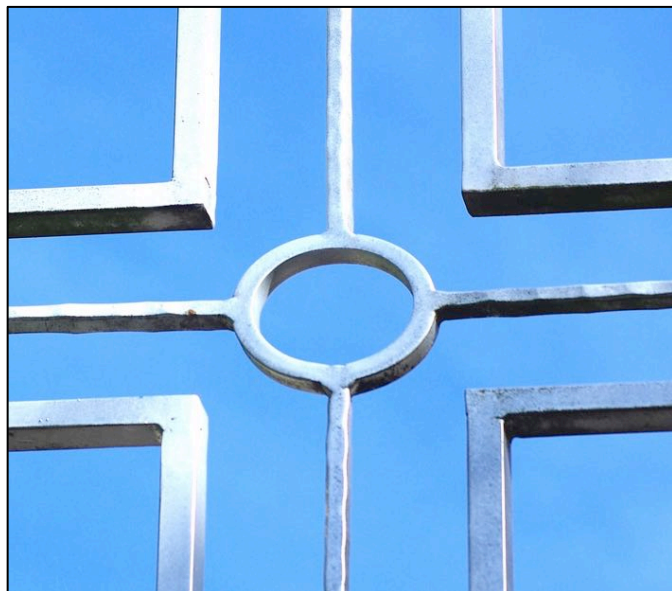
Il est constitué de trois branches libres identiques (même longueur et même décor) avec leurs extrémités se terminant en triangle.



Des boutons en tronc de pyramide prolongent ces triangles.



Le centre de la croisée des branches se limite à la présence d'un anneau circulaire placé ici comme en lévitation.



Conclusion

La croix de l'église de Longchaumois constitue un admirable témoignage de la continuité de la tradition d'érection des croix en fer forgé. Remplaçant une ancienne croix érigée en 1827 (dont on a gardé le piédestal en pierre), la nouvelle croix de 1925, de style moderne, est particulièrement réussie. Sa simplicité et son élégance méritent d'être saluées. Le travail technique du fer est lui aussi excellent et d'esprit bien contemporain.